

PRIS DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne.
Un An 5 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30
L'abonnement se soldent invariablyment d'avance

Le Numéro Cinq Sous

PRIS DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire
Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS \$10.00 \$5.00 \$2.50 \$1.00
POUR L'ETRANGER \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
L'abonnement se soldent invariablyment d'avance

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI, 4 MAI 1909 82me Année

MES SOUVENIRS.

J'ai connu Paschal Grousset, qui vient de mourir, en 1868, au journal "l'Etendard", que dirigeait Auguste Vito, dit un chroniqueur parisien; il était chargé de suivre le "mouvement scientifique" et s'occupait honnêtement d'instruire ses lecteurs en les amusant.

C'était alors un fort joli garçon qui ne manquait ni de distinction ni de grâce et qui montrait un goût prononcé pour les joies mondaines et les plaisirs aristocratiques.

Comme il avait de l'ambition, il abandonna la feuille impériale et nous écrivions de compagnie et se jeta dans l'opposition républicaine; il y obtint une condamnation légère mais qui suffit à le mettre en évidence; malheureusement pour lui, ce premier succès lui tourna la tête; il voulait d'un seul bond atteindre les sommets et pensa qu'un régime insurrectionnel, où les hommes de valeur étaient plutôt rares, lui permettrait de réaliser son rêve et, en effet, la Commune de Paris, où il siégea sans éclat, lui confia la délégation des affaires étrangères.

Sans perdre un instant, Paschal Grousset se mit à l'œuvre et, comme Paris était bloqué, il envoya par ballons libres une circulaire à tous les gouvernements du monde.

Les représentants accrédités des puissances européennes, américaines et asiatiques avaient négligé d'établir des relations officielles avec le nouveau ministre; seul le chargé d'affaires d'une petite république hispano-indienne se montra plus accommodant et Paschal Grousset put annoncer triomphalement à ses collègues que le Paraguay avait reconnu la Commune de Paris.

Ce jour-là, on illumina le palais du quai d'Orsay.

toilettes de "ces dames" du monde officiel.

La tenue des hommes était plus négligée, comme il sied à des guerriers qui dansent entre deux batailles; les officiers de la Commune qui avaient montré si peu d'empressement à se battre contre les Allemands, faisaient grand étalage de leur bravoure contre les soldats de France, et pour la mieux établir, arboraient d'énormes panaches et trisaient des sabres de respectables dimensions.

Dans cette bande hétérogène, ce furent les journalistes—je le dis sans orgueil professionnel—qui firent les plus courageux.

Delecluze se fit tuer, ne voulant pas survivre à la Commune; Vermorel fut blessé mortellement sur une barricade, on prit Millière les armes à la main et on le fusilla sur les marches du Panthéon, tandis que le commandant Rosset se déguisait, pour fuir, en employé du gaz, et que le général Cissier disparaissait on ne sait comment.

Paschal Grousset manqua d'hécatombe. Il se plania bravement un faux chignon sur la tête, et se déguisa en "femme du monde".

Il n'eût pas été pris, s'il n'avait eu la lâcheuse idée d'aller acheter un journal dans un kiosque avant de s'être rasé. Une barbe de deux jours ombrageait légèrement son visage; à ce signe, on démasqua son sexe et bientôt on reconnut sa personne.

Il est équitable de le rappeler, parmi les fédérés il y avait quel que brave gens—d'ailleurs peu nombreux—qui croyaient à la légitimité du gouvernement communaliste, parce qu'il siégeait à Paris.

L'insurrection du 18 mars n'était à leurs yeux qu'une répétition de la révolution du 4 septembre, et ils se soumettaient à la Commune comme ils s'étaient soumis au Comité de la défense nationale et pour les mêmes causes.

Ils s'étaient battus pour l'Empereur, puis pour le général Trochu, et finalement, ils étaient venus protester, le "général" Duvall ou son collègue Bergeret.

L'un d'eux, un marie breton, fut blessé à l'entrée des troupes dans Paris. On le transporta à l'ambulance du Palais de l'Industrie.

Pendant qu'il agonisait, un officier sous les ordres duquel il avait servi, passa devant son lit et le reconnut :

—Malheureux, comment as-tu pu trahir ?

Mais le mourant interrompit :

—Mon capitaine, dit-il, j'espère que cette fois-ci vous rapporterez au ministre que j'ai bien mérité le croix.

On fit ses dernières paroles.

Un autre était médecin; on l'adorait dans son quartier parce qu'il soignait gratuitement les pauvres et qu'il leur distribuait le plus souvent le peu d'argent qu'il avait en poche.

Il s'appelait Tony Molin et comme il était très populaire, on l'élu membre de la Commune sans qu'il eût posé sa candidature.

Il fut pris sur une barricade et fusillé sommairement après constatation d'identité.

On sait que M. Thiers avait donné l'ordre d'exécuter sans jugement, les membres de la Commune qui seraient arrêtés et tués.

Le pauvre Tony Molin était fiancé à une de ses voisines. Il voulait l'épouser avant de mourir. On lui accorda le sursis qu'il sollicitait, le mariage fut célébré dans le réfectoire de la caserne Loban—le sergent qui devait commander le peloton d'exécution, fut l'un des témoins du docteur.

Les officiers et les soldats étaient douloureusement émus, mais l'ordre de M. Thiers était formel, il leur fallut obéir.

Après la cérémonie, on laissa les nouveaux époux seuls pendant une heure, et quand la pauvre femme se fut retirée, on conduisit Tony Molin dans la

DEPECHEES Télégraphiques

A Constantinople.

Constantinople, 3 mai.—L'enquête ouverte par les autorités militaires de Constantinople pour établir les responsabilités dans la récente mutinerie de la garnison, tend à démontrer qu'il y a eu une étrange coïncidence entre les massacres de chrétiens en Asie Mineure et les événements politiques de Constantinople, coïncidence qui ne paraît être nullement fortuite. Suivent certains documents retrouvés sur des prisonniers et il y aura t une véritable conspiration visant au massacre des chrétiens de Constantinople.

Plusieurs journaux déclarent aujourd'hui que le véritable auteur des massacres et de la mutinerie n'est autre qu'Abdul Hamid, le sultan déposé ces jours derniers par les forces constitutionnelles.

SAINT-GERMAIN.

Quelques mois avant sa mort, chassé de deux logis par les premières expropriations de l'Empire Gérard de Nerval cherchait un domicile. Il songea à se retirer dans la capitale; les jeunes filles dans la banlieue et il visita Saint-Germain. Saint-Germain lui parut une résidence exquise. Bien que l'express—l'express de 1854—l'eussent mis au bout de la rue Saint-Lazare, c'était encore une ville de province lointaine, dont les habitants ne faisaient pas en dix ans le voyage de Paris. L'accent n'y était point celui de la "voix pure et timbrée" comme dans les pays de montagnes. Les familles étrangères y vivaient entre elles avec la familiarité qu'on trouve dans les villas d'eaux. Et il y avait une garnison de cuirassiers de la garde, qui n'était pas étrangère à la présence de quelques jeunes beautés qu'on rencontrait à cheval sur la route des Loges, ni à l'éclat des cafés et boutiques qui s'éclairaient le soir dans la rue de Paris et dans la rue au Pain. Il y avait même un établissement, moitié loge-maçonnière, moitié café-concert, où chantaient de naïves débutantes, ou un vieux cabotin en costume d'incroyable accompagnant sur la guitare ses romances italiennes. Une seule chose attirait Gérard, c'était le désabonnement du château, transformé en pénitencier. Il déplorait que la France, après avoir tant dépensé pour Versailles et Fontainebleau, n'eût rien fait pour Saint-Germain. Un sergent-major, qui lui fit visiter quelques "boudoirs ornés de peintures à fresque, représentant des paysages", lui dit qu'il, pour lui, fermier seulement les fondations, il faudrait au moins 9 millions. Gérard, sans s'effrayer de ce chiffre, pensa tout de suite à organiser une souscription publique. L'Exposition des Champs-Élysées, qui devait avoir lieu l'année suivante, attirait beaucoup d'Anglais. Non doute que ces insulaires ne se montrassent généreux à l'égard d'une ville où ils avaient passé toutes les familles jacobites et que les rues étaient pleines de "King-Charles", "preuve vivante encore de affections de tant de races disparues...". Gérard mourut en janvier 1855 au moment même où l'on allait se mettre à restaurer le château. Cette restauration l'aurait d'ailleurs déçu. Il rêvait de revoir "ces grands toits écailleés d'ardoises, ces clochetons à jour où se déroulaient des escaliers en spirales, ces huttes féériques sculptées s'élançant d'un fouillis de toits anguleux...". Le château restauré, avec ses terrasses et ses foyers pittoresques, ne ressemblait à cette vision dans le goût de Robida.

Exécution de Conspirateurs.

Constantinople, 3 mai.—Treize citoyens et soldats condamnés à mort par la cour martiale ont été exécutés à différents endroits à Constantinople à 4 heures ce matin.

Le major Yussef, son fils et trois autres individus qui avaient tué le député syrien, l'Emir Mohammed Arsan, membre du parlement, ont été mis à mort à l'endroit où ils avaient commis le crime.

Cinq hommes ont été pendus à l'entrée du ministère de la guerre et trois autres au bout du pont Galata à Stamboul. Un de ces derniers est Mourou, l'éditeur du journal Nizam.

Un placard en Turc portant la sentence de la cour avait été épinglé sur la poitrine de chacun des criminels.

La veste des fruits, des fleurs et des légumes se faisait comme d'habitude sur le pont entre Stamboul et Galata où les corps pendus aux gibets étaient exposés à la vue de la foule.

M. Straus sera nommé ambassadeur à Constantinople.

Washington, D. C. 3 mai.—M. Oscar S. Straus, l'ancien secrétaire du commerce et du travail, a été choisi aujourd'hui par le président Taft pour remplir le poste d'ambassadeur en Turquie, en remplacement de M. Leishman. M. Rockhill, ministre des Etats-Unis en Chine, sera nommé au poste d'ambassadeur à St-Petersbourg.

Allumettes et tabac.

D'après une statistique que publie la direction des manufactures de l'Etat, le bénéfice net du monopole des allumettes a été l'an dernier de 27,495,527 francs, et celui du monopole des tabacs de 386,306,913 francs.

Il a été fabriqué 38,034,302,460 allumettes, dont, en chiffres ronds, 33 milliards 112 en bois, souffrées, 2 milliards de sulfodées, 1 milliard de tisons et 1 milliard 112 en ciré.

Il a été vendu, sous diverses formes, 40 millions de kilos de tabac, pour une valeur de 470 millions 112 de francs.

Cette statistique est incomplète. Elle ne nous dit pas combien il y avait de bûches dans ces kilos de tabac ni combien d'allumettes se sont refusées à tout service.

Détails sur les massacres d'Adana.

Adana, Turquie d'Asie, 3 mai.—Mlle Elizabeth Webb, de la Louisiane, professeur de l'école des filles de la Mission Américaine à Adana, a donné aujourd'hui les détails suivants sur la première journée de massacres dans cette ville :

"Des coups de feu avaient été tirés toute la journée autour de l'école, mais ce n'est que le soir que le danger apparut imminent. Des incendies avaient éclaté dans les bâtiments adjacents et ce n'est qu'avec les plus grands efforts que nous parvîmes à préserver l'école de l'atteinte des flammes. Les drapeaux turcs hissés sur le bâtiment d'école n'empêchèrent pas les fanatiques de tirer quelques coups de fusil qui heureusement ne causèrent que des dommages insignifiants.

"Les tentatives faites par la directrice de l'école pour envoyer un message au palais du gouvernement afin de demander des secours, échouèrent, et pendant toute la journée l'école ne fut protégée que par un seul soldat envoyé par le consul d'Angleterre.

C'est en luttant contre la marche de l'incendie qui menaçait d'atteindre les bâtiments de la mission que MM. Maurer et Rogers furent tués par les fanatiques.

Enfinement sur les représentations énergiques qui lui furent faites par le consul d'Angleterre le gouverneur de la ville prit des mesures pour protéger les missionnaires américains qui dès lors ne furent plus inquiétés.

Dédicace d'un monument commémoratif.

Washington, 3 mai.—Une magnifique statue élevée à la mémoire de Henry Wadsworth Longfellow, le poète le plus populaire de l'Amérique, sera inaugurée avec d'importantes cérémonies, le 7 mai, à Washington, comme tribut au génie et commémoration des lettres.

La présence du Président des Etats-Unis, des membres du corps diplomatique, d'hommes distingués dans les lettres et virtuellement de tous les parents que le poète a laissés, ajoutera à l'éclat de la circonstance.

La statue, qui est placée dans un petit parc triangulaire à l'intersection de l'avenue Connecticut et de la rue M. est de grande dimension en marbre blanc parisien, et le piédestal, en contraste frappant, est en marbre brun rougeâtre, importé des carrières écossaises.

Le monument est l'œuvre du sculpteur William Cowper, de New York.

Le juge Fuller, président de la Cour Suprême des Etats-Unis présidera à la dédicace. Le Rev. Chas Wood, pasteur de l'Eglise du Covenant, prononcera le discours de circonstance.

La statue sera présentée à la ville par Brainard H. Warner, le secrétaire de l'Association Commémorative Nationale de Longfellow, aux efforts de laquelle on la doit, et sera acceptée par le président Taft.

Un parent du poète dévoilera la statue en tirant une corde de soie. La bénédiction sera donnée par le Rev. Dr Edward Everett Hale, le vénéral chapelain du Sénat des Etats-Unis.

Le nouveau tarif douanier américain.

Paris, 3 mai.—M. White, ambassadeur des Etats-Unis, a officiellement notifié le gouvernement français, aujourd'hui, que la mise en vigueur du nouveau tarif douanier américain entraînerait l'annulation de tous les traités de commerce conclus entre les Etats-Unis et les pays étrangers.

L'ambassadeur a exprimé l'espoir que les deux gouvernements entreraient bientôt en négociations pour conclure un autre traité sur de nouvelles bases.

Pour Première Communion.

Nous venons de recevoir une grande variété d'articles religieux, consistant en Chapeliers français et anglais en soie, livrets, notes de chant, médailles, etc. Médailles de Première Communion, Disques en or, médailles, etc. Surtout et Images.

Nous invitons nos amis et connaissances, et le public en général à visiter notre magasin et de se rendre compte du prix de nos marchandises dont nous devons tant remercier.

Les ordres des campagnes sont sollicités.

F. A. BRUNET,
Mobilier et Bijouterie,
315 RUE ROYALE.

Les nègres Blankford et Smith sont condamnés à mort.

Las Cruces, 3 mai.—Henry Blankford et Monroe Smith, deux nègres reconnus coupables du meurtre de M. René Reed, ont été condamnés à mort, aujourd'hui.

Une demande en nouvelle condition de cause déposée par les avocats des condamnés a été repoussée par le juge.

Le président Roosevelt abat son quatrième lion.

Nairobi, Afrique Orientale Anglaise, 3 mai.—L'ex-président Roosevelt a tué aujourd'hui son quatrième lion. La chasse, qui a été des plus excitantes s'est déroulée près de Wami.

Il est probable que l'expédition Roosevelt partira le 15 mai pour Nairobi.

Les frères Wright à Londres.

Londres, 3 mai.—Wilbur et Orville Wright, les deux aviateurs américains, qui sont arrivés hier soir à Londres, se sont rendus ce matin au département de la guerre et ont eu un long entretien avec le secrétaire Haldane et le major général Sir Otho F. Hadden, commandant en chef de l'artillerie. Au cours de l'entretien, la fourniture de deux ou trois appareils pour l'armée anglaise a été proposée.

Les frères Wright embarqueront demain à la nuit pour les Etats-Unis.

Le président Roosevelt abat son quatrième lion.

Nairobi, Afrique Orientale Anglaise, 3 mai.—L'ex-président Roosevelt a tué aujourd'hui son quatrième lion. La chasse, qui a été des plus excitantes s'est déroulée près de Wami.

Il est probable que l'expédition Roosevelt partira le 15 mai pour Nairobi.

Le président Roosevelt abat son quatrième lion.

Nairobi, Afrique Orientale Anglaise, 3 mai.—L'ex-président Roosevelt a tué aujourd'hui son quatrième lion. La chasse, qui a été des plus excitantes s'est déroulée près de Wami.

Il est probable que l'expédition Roosevelt partira le 15 mai pour Nairobi.

Le président Roosevelt abat son quatrième lion.

Nairobi, Afrique Orientale Anglaise, 3 mai.—L'ex-président Roosevelt a tué aujourd'hui son quatrième lion. La chasse, qui a été des plus excitantes s'est déroulée près de Wami.

Il est probable que l'expédition Roosevelt partira le 15 mai pour Nairobi.

Le président Roosevelt abat son quatrième lion.

Nairobi, Afrique Orientale Anglaise, 3 mai.—L'ex-président Roosevelt a tué aujourd'hui son quatrième lion. La chasse, qui a été des plus excitantes s'est déroulée près de Wami.

Il est probable que l'expédition Roosevelt partira le 15 mai pour Nairobi.

Certains Pianos Vendus à \$4.00 et \$5.00 par mois chez GRUNEWALD

Pianos achetés, réparés, accordés, polis, échangés, etc.



D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche. Coins des rues Dauphine et Bienville, à deux lots de la rue du Canal, 2me District.

dim. mar. lun.

W. G. TEBAULT,

LE SILENCIEUX MARCHAND DE MEUBLES.

217-223 rue Royale. Nlle-Orléans, La.

“ JE ne demande pas le bonheur. Je suis moi-même le bonheur. ” Il y avait de nombreux fois à cette époque et il arriva qu'un grand roi qui n'avait que de la chance, son voisin, un autre grand roi, qui était son allié, dit "Oh, roi vous avez eu trop de bonheur et quand la chance tournera vous souffrirez jusqu'à la mort. Offrez votre plus précieux joyau en sacrifice. ” Et il donna le joyau, le vrai diadème de ses yeux, mais il lui fut rendu. Et alors un mal l'attaqua et il fut abattu. Maintenant Tebault—Le Silencieux Roi des Meubles, comme certains gens l'appellent, n'a eu que des malheurs pendant trois ans et soixante jours, et croyez que quand il aura du bonheur Tebault en aura des transports de joie et d'allégresse. Car si Tebault n'a pas eu de mauvaise chance personne n'en a eu. Il vend ses meubles au prix coûtant, passe des nuits blanches et de ses yeux peu faits pour les larmes il tombe même des perles de pitié.

French Hygienic Company
(Compagnie Hygienne Française)
INCORPORÉE.

Préparations Françaises de Qualité Supérieure.

The "FRENCH ROYAL CREAM" est un produit exceptionnellement fin, qui convient spécialement pour l'entretien de l'épiderme du visage. Les matières premières qui entrent dans sa composition sont absolument de QUALITÉ SUPÉRIEURE. The "FRENCH ROYAL CREAM" ne contient ni huile, ni cire, ni plomb, ni oxide de zinc, ni bismuth, ni aucun ingrédient nuisible. The "FRENCH ROYAL CREAM" ne rancit jamais, elle est d'une blancheur de neige et délicieusement parfumée. Elle donne de la fraîcheur, du MAT et un GRAND VELOUTÉ à la peau qui, sous son influence, se transforme en un vrai satin blanc.

Elle EFFACE LES RIDES et RAJEUNIT tous les visages. Pour les mains elle est sans rivale. Elle assouplit aussi les ongles et les empêche de se casser. La "FRENCH ROYAL CREAM" évite les engelures et les crevasses.

Pour les hommes cette crème est un véritable luxe après s'être rasé, car elle enlève rapidement toute irritation et maintient la peau dans un état de santé remarquable.

PRIX, PAR LARGE POT, 50 GENTS (POSTPAID).

Préparée Seulement par
**The "FRENCH HYGIENIC COMPANY", P. O. Box 39-
New Orleans, La.**

Liste détaillée des produits spéciaux d'Hygiène et de Beauté envoyée sur demande
Faire toutes les remises à la COMPAGNIE D'HYGIENE FRANÇAISE
(FRENCH HYGIENIC COMPANY)
P. O. Box 39, New Orleans, La.

LAZARD'S

\$25

LES COSTUMES STEIN-BLOCH

ne sont pas du genre passé que font la plupart des tailleurs. Chaque année dans le commerce des vêtements d'Hommes nous ont appris que les habits Stein-Bloch sont bien au-dessus de la moyenne. Nos complets de \$25 vous surprendront. Arrêtez-vous ici.